

Abris anti-busard – un outil pour aider les perdrix grises

Fiche technique

La disparition de bon nombre d'éléments fixes (talus, haies, bosquets..) au cours de ces cinquante dernières années rend plus vulnérable la population de perdrix grises face aux prédateurs volants. Les rapaces, espèces protégées, sont responsables, rappelons le, de près de 20% des causes de mortalités chez cet oiseau. Cette prédation est plus forte lors des haltes migratoires des busards en août - septembre et mars - avril. En l'absence de possibilité de régulation de ces prédateurs, la seule solution pour les gestionnaires de territoires est d'offrir un abri pour les perdrix.

La meilleure solution reste le maintien des éléments existants et leur entretien. Pour combler les manques, la plantation d'îlots arbustifs est l'outil à privilégier. Ils ont des avantages multiples : rôle alimentaire, protection climatique, point de repère.... Quelques mètres carrés suffisent. Lorsque ces plantations ne sont pas possibles, on peut utiliser des dispositifs fabriqués de la main de l'homme, facilement transportables.

Avant d'entreprendre : regardons l'existant.

Il est bien rare sur un territoire de chasse, qu'il n'y ait pas d'éléments existants qui peuvent servir d'abris. Repérer ces abris est donc le premier travail. Le mieux est de reporter ces éléments sur une carte pour visualiser leur répartition.

Il est fréquent que des éléments existent mais ils ne sont pas efficaces pour la perdrix. Il suffit souvent d'entreprendre un simple entretien (taille, coupe...) pour les rendre opérationnels.



L'arbuste idéal, ne prend pas de place, 100% efficace.

Lorsque l'on détecte des manques sur une ou plusieurs parties de son territoire, on peut compléter avec des plantations ou des abris artificiels

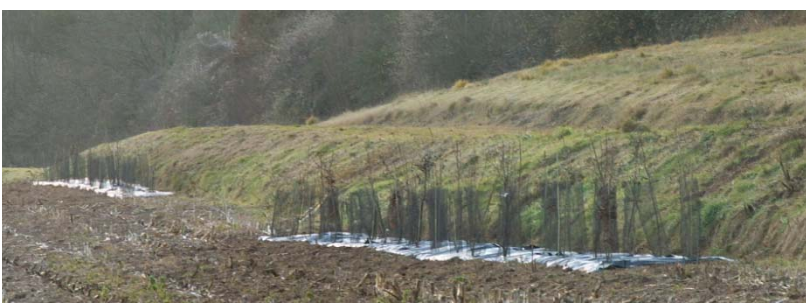
Les plantations : choix techniques

La superficie à consacrer pour un abri anti-busard varie entre 5 et 25 m². Il s'agit de petits aménagements à base de quelques arbustes.

Pour le choix des essences, on se basera sur des feuillages persistants ou marcescents l'hiver : troène sauvage, charme, hêtre, houx. On peut compléter avec des arbustes qui forment une bonne structure : cornouiller sanguin, prunellier, églantier...

On dispose les arbustes à 1m les uns des autres, en 1, 2 voire 3 lignes en fonction de la place.

Une fois plantées, on suit ces plantations par un entretien régulier (si possible tous les ans) pour conserver un dispositif bas : 1m20 à 1m50 maximum. Cet entretien permet de conserver une ramification dense. Pour favoriser un développement plus rapide dans le jeune âge, on peut, lorsque la haie a 2 ans, la rabattre de moitié pour multiplier le nombre de branches.



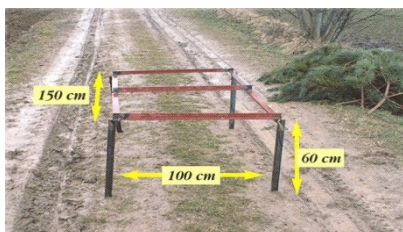
Cet aménagement, des îlots de 20 m de long sur 1 m de large, répartis tous les 40 m, est un exemple type. Selon les possibilités, on adapte la longueur de chaque ouvrage et les distances entre les tronçons.

Abris artificiels :

Fiche technique

Différentes solutions peuvent être trouvées :

- Il existe des structures métalliques toutes faites dans le commerce (voir photo ci-dessous). Ces structures doivent être habillées par des branchages pour augmenter les dimensions et rendre efficace l'outil.



-On peut recycler, en récupérant auprès d'usines, des caisses de transport inutilisées (voir photo ci-contre) qui, recouvertes d'une tôle, forment un bon abri.



-Les bricoleurs pourront fabriquer une ossature avec du treillis soudé (photo avec le tunnel) ou du fer à béton.

Un autre système simple consiste à utiliser une palette. On équipera cette dernière de 4 pieds (bois ou métal). On enlève ensuite 1 ou 2 lattes pour insérer plus facilement les branchages qui la recouvriront.



Choix des branchages :

Dans tous les cas, l'utilisation de branchages accentue le volume de l'outil et offre un barrage intéressant et dense. Il n'est pas nécessaire de n'utiliser que des branches de résineux, mais ces dernières ont l'avantage d'offrir une protection climatique supplémentaire.

Attention, la perdrix, animal de plaine, aime voir clair. On veillera à ce que les branches ne tombent pas jusqu'au sol en laissant un vide d'une vingtaine de centimètres.

Localisation :

La distance de sécurité dont dispose une perdrix pour trouver un abri lorsqu'elle détecte un rapace, est estimée à 150 m. Passée cette distance, les risques d'être attrapée croissent fortement. L'idéal est donc de disposer sur son territoire d'abris efficaces tous les 200m environs. Après avoir repéré les haies, buissons,... sur son territoire, on complète les zones dépourvues d'abris avec des plantations ou des dispositifs artificiels.

Arnaud DELTOUR

